

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 23.10.2014

Les énergies renouvelables : (plus que jamais) une évidence

« 9.200 emplois belges par an grâce au développement des renouvelables et 2.700 jobs par an rien que dans leur exploitation ». C'est l'un des résultats forts d'une nouvelle étude socio-économique, publiée ce jour par les trois fédérations belges EDORA, ODE et BOP. Alors que la Belgique, au même titre que l'Europe, s'interroge sur son avenir énergétique, il faut rappeler l'évidence... Celle d'un modèle énergétique basé sur des sources d'énergie locales, propres, sûres, moins chères ET porteuses de réelles retombées locales. Le secteur renouvelable demande aux décideurs politiques de poursuivre la transition énergétique en fixant des objectifs nationaux contraignants pour 2030.

De quoi sera fait l'avenir énergétique de la Belgique ? Quel sort réserveront les décideurs européens aux réductions de gaz à effet de serre, aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique au prochain Conseil Européen de ces 23-24 octobre ? Un triple objectif (contraignant au niveau national) pour 2030 sera garant de la poursuite de la transition énergétique.

Aujourd'hui, plus que jamais, les énergies renouvelables contribuent à l'indépendance énergétique, à endiguer la hausse des prix sur le marché de l'énergie, à minimiser les risques et à relancer notre économie. Pour les fédérations belges des énergies renouvelables, EDORA, ODE et BOP, il s'agit d'une évidence.

Car oui ! Les renouvelables, c'est aussi une solution socio-économique. Les fédérations EDORA, ODE et BOP ont souhaité objectiver ce débat. Une étude comparative a ainsi été réalisée par le bureau *Ernst&Young*. Elle compare les retombées socio-économiques de deux scénarios de production électrique en Belgique. Ces scénarios proviennent de l'étude « prospectives @2030 » du Bureau Fédéral du Plan. L'un couvre 24% de la consommation d'électricité à partir de renouvelable (part requise pour atteindre l'objectif belge en 2020), l'autre maintient la couverture à partir de renouvelable à 11% (maintien du parc renouvelable existant en 2013, sans capacité supplémentaire).

Les renouvelables = l'investissement le plus intelligent pour l'économie belge

→ Avec les renouvelables, on crée beaucoup plus d'emplois :

9.200 personnes employées par an pour l'installation de nouvelles unités de production (scénario de 24% d'électricité renouvelable) contre environ 170 emplois par an dans le scénario de 11% d'électricité renouvelable. A cela s'ajoutent les emplois créés dans l'exploitation et la maintenance : 2.700 emplois par an dans le scénario « plus de renouvelables » contre 160 dans l'autre scénario.

→ Avec les renouvelables, on crée plus de richesses locales :

15 milliards d'euros de dépenses locales (en service, équipements,...), contre 1 milliard d'euros dans le scénario avec « moins de renouvelable ».

→ Avec les renouvelables, on importe moins :

13 milliards d'euros d'importations dans le scénario « plus de renouvelables » contre 18 milliards d'euros. Dans le scénario 24% de renouvelable, ce sont ainsi 5 milliards en moins qui sont dépensés à l'étranger.

A noter que l'étude *Ernst&Young* n'a quantifié qu'une partie des retombées positives des renouvelables dans l'économie belge. Leur contribution au PIB peut en outre être considérée sous l'angle de l'innovation et du savoir-faire belge, importants leviers à l'exportation. En 2013, par exemple, rien qu'en offshore, les entreprises belges ont conclu pour plus de 400 millions d'euros de contrats à l'étranger.

Pour une vision énergétique globale sur le long terme

L'actualité énergétique nous rappelle combien il est primordial d'opter urgemment pour un bouquet énergétique équilibré, abordable et stable sur le long terme, dans lequel les renouvelables joueront un rôle prépondérant.

L'enjeu : garantir notre sécurité d'approvisionnement en investissant aujourd'hui dans un système énergétique « sûr - durable - rentable », qui nous évitera des situations de crise, telles qu'on en connaît aujourd'hui.

Le secteur renouvelable belge demande dès lors l'établissement d'une vision énergétique claire pour les 15 prochaines années en Belgique. Cette vision doit être coordonnée et portée par les autorités, à l'échelle européenne, fédérale, et régionale. Elle doit permettre la poursuite de la transition énergétique notamment en fixant les objectifs renouvelables à l'horizon 2030 et en se donnant les moyens de les atteindre.

Pour en savoir plus:

- [Résumé exécutif de l'étude](#)
- [Rapport complet de l'étude](#)

CONTACT PRESSE :

Noémie Laumont : Secrétaire générale d'EDORA: 0498/ 16 89 00 - nlaumont@edora.be

Lut Vande Velde : Secrétaire Générale de BOP: 0478/306306 - lut@belgianoffshoreplatform.be

Bart Bode: Algemeen directeur van ODE: 0485/ 52 29 47 - bart.bode@ode.be

Pour la rédaction :

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE :

Ernst&Young a comparé deux scénarios théoriques de production électrique en Belgique sur une période de vingt ans. La période de développement des nouvelles installations s'étend de 2013 à 2020 et la période d'exploitation s'étend jusqu'en 2033. Ces scénarios proviennent de l' « *Etude sur les perspectives d'approvisionnement en électricité à l'horizon 2030* », commandée par le SPF Economie et réalisée en 2012.

- Le premier scénario porte la part des renouvelables à 24% des besoins électriques à l'horizon 2020. Le gaz joue le rôle d'appoint dans la production de l'électricité et ne nécessite pas la construction de nouvelles centrales.
- Le deuxième scénario permet de couvrir 11% des besoins électriques avec les énergies renouvelables (situation de 2013). Il ne prévoit plus aucune nouvelle installation en renouvelables à partir de 2013 et nécessite cependant la construction de nouvelles centrales à gaz pour la production d'électricité. La part couverte par le gaz est donc nettement supérieure au premier scénario.

La comparaison porte sur la contribution à la balance commerciale et au PIB (sous forme de dépenses, d'emplois, de taxes).

L'évolution de la demande, le phasing out de certaines centrales (dont le nucléaire) et la part du renouvelable proviennent de l'étude « prospectives 2030 » du Bureau Fédéral du Plan.

A PROPOS D'EDORA :

EDORA fédère une filière renouvelable tournée vers un triple optimum : socio-économique, énergétique et environnemental. Notre fédération plaide pour un développement renouvelable ambitieux, équilibré, intégré et de qualité.

EDORA agit pour que les énergies renouvelables contribuent efficacement à l'indépendance énergétique et la prospérité économique.

EDORA est la fédération des entreprises actives dans les énergies renouvelables. Nos actions visent à favoriser et soutenir le développement de la filière renouvelable. Nous fédérons l'ensemble des acteurs économiques développant des produits et services innovants tournés vers la transition énergétique, l'intégration des renouvelables et la gestion durable de l'énergie dans les bâtiments...

En savoir plus : www.edora.org

A PROPOS DE BOP :

La Belgian Offshore Platform (BOP) est l'association des investisseurs dans l'énergie éolienne offshore en Belgique. Parmi ses membres: Aspiravi Offshore, Colruyt Group, C-Power Holdco, DEME, DHAM, Electrabel, Elicio, Eneco Wind Belgium, InControl, Meewind, PMV, Power@Sea, Rabo Project Equity, Rent A Port Energy, SOCOFE, SRIW Environnement, TTR Energy, Wagram Invest, Wind Energy Power, Z-Kracht.

En savoir plus: www.belgianoffshoreplatform.be

A PROPOS DE ODE:

De Organisatie Duurzame Energie is de sectororganisatie voor duurzame energie in Vlaanderen. ODE brengt meer dan 350 bedrijven, kenniscentra, universiteiten en organisaties samen in technologieplatformen en werkgroepen, om kennis uit te wisselen en aan belangenbehartiging te doen. ODE is de belangrijkste stakeholder inzake hernieuwbare energie voor de betrokken overheden.

En savoir plus : www.ode.be